

On ne lâche rien !

Entamer une 3^{ème} semaine de grève interprofessionnelle, c'est forcément difficile ; d'autant que nous sommes en période de vacances scolaires. L'Union syndicale Solidaires s'efforce depuis des semaines de donner les informations vraies sur la réalité du mouvement, des informations non diffusées par beaucoup lorsqu'elles montrent la force et la capacité de notre lutte. Aujourd'hui, il faut le dire, la grève a baissé d'un cran. Plusieurs Assemblées Générales ont suspendu le mouvement jusqu'à la journée nationale de jeudi 28 octobre, en constatant et déplorant l'insuffisance du soutien nationale à la grève.

Mais des centaines d'actions se sont encore déroulées ce lundi : tout d'abord, il reste des secteurs en grève dans tout le pays ; et puis il y a ces nombreuses actions collectives décidées unitairement, dans beaucoup de villes : blocages, manifestations, aide aux piquets de grève, etc. Demain, les organisations de jeunes organisent des manifestations.

Nous aurions été en meilleure position si Solidaires et FSU avaient été suivis par l'intersyndicale dans nos demandes de soutien des actions en cours et d'une journée plus proche pour les étendre, mais il se passe encore beaucoup d'initiatives au plan local, le rapport de forces s'organise dans l'unité dans une majorité de localités.

La solidarité

La solidarité intergénérationnelle s'exprime à travers l'implication dans le mouvement des lycéen-ne-s par exemple, mais aussi par les participations aux manifestations des retraité-e-s. C'est toute la population qui est concernée par les choix pour l'avenir, et c'est dans toute la population que le rejet de cette loi injuste est massif.

La solidarité, c'est aussi les nombreuses initiatives de soutien financier. Là encore, il s'agit pour des dizaines de milliers de personnes de marquer leur appui aux grévistes. Pour autant, il est de notre responsabilité de dire que ces gestes solidaires ne peuvent remplacer l'engagement concret dans le mouvement, à travers la grève, les manifestations. Bien sur, nous savons que beaucoup ne sont pas en situation de faire grève par exemple (chômeurs/ses, retraité-e-s, jeunes en formation) et nous saluons leur engagement !

La solidarité interprofessionnelle est aussi une caractéristique forte de ce mouvement. Localement, au plus près du terrain, les militant-e-s de diverses organisations syndicales se retrouvent ensemble, pour décider et agir en commun. Le syndicalisme interprofessionnel montre là toute son utilité, et aussi ses faiblesses, conséquences de trop d'années où il a été un peu trop oublié au profit des réunions « institutionnelles » dans les entreprises. Mais le travail effectué à la base durant ce mouvement va permettre d'être plus forts dans la durée.

Tiens, revoilà le MEDEF !

Le projet de loi du gouvernement sur les retraites ne fait que répondre aux desiderata du patronat : faire travailler plus les salarié-e-s, ne pas toucher et même augmenter les profits de celles et ceux qui s'enrichissent de notre travail. Durant des mois, après avoir écrit le texte du gouvernement, le MEDEF s'est fait très discret. Mais depuis quelques jours, la grève et le mouvement social en cours l'obligent à sortir de son silence : Mme Parisot court de média en média pour dire à quel point tout ça coûte cher. Oui, notre action a des répercussions sur les marges de profit du patronat et, ça, il n'aime pas ! Que le MEDEF demande donc à ses amis de tirer le bilan de la révolte sociale en cours en abandonnant ce projet de loi !

Journée nationale de manifestations, jeudi 28 octobre

Uni-e-s, dans la rue, nous montrerons que la lutte continue !